



centre du
patrimoine
arménien

FANTÔMES D'ANATOLIE

Photographies de Pascaline Marre



EXPOSITIONS
DU 6 MARS AU 24 MAI 2015

**LE DOSSIER
PÉDAGOGIQUE**

1915 
MÉMOIRE(S) DU GÉNOCIDE
DES ARMÉNIENS 2015



Salut de Trebizonde.

Costumes nationaux.

AVANT LA NUIT

Les Arméniens en Turquie
à la veille du génocide
Collection Cartofila

VALENCE ROMANS
SUD RHÔNE-ALPES

CPA - VALENCE ROMANS Sud Rhône-Alpes

www.patrimoinearmenien.org

14 rue Louis Gallet - 26000 Valence
Infos: 04 75 80 13 00



Rhône-Alpes



AVANT LA NUIT

Les Arméniens en Turquie
à la veille du génocide

Collection Cartofila

FANTÔMES D'ANATOLIE

Photographies de Pascaline Marre

Expositions présentées au CPA du 6 mars au 24 mai 2015

1915
MÉMOIRE(S) DU GÉNOCIDE
DES ARMÉNIENS 2015

100 ans après le génocide perpétré par le régime jeune-turc à l'encontre du peuple arménien, le CPA présente simultanément deux expositions inédites.

Avant la nuit donne à voir un monde englouti : la Turquie d'avant le génocide, où Arméniens et Turcs se côtoyaient au sein d'un même territoire. Une importante collection de cartes postales et de photographies, éditées au début du XX^e siècle, témoigne de la vie d'alors. On y découvre ces différents lieux, églises, manufactures, magasins, cafés..., autour desquels s'organisait le quotidien des Arméniens ottomans.

*L'exposition **Avant la nuit** a été réalisée en partenariat avec l'association Cartofila.*

L'exposition **Fantômes d'Anatolie** montre des photographies de Pascaline Marre, de la Turquie jusqu'aux confins de l'Iran et de l'Arménie. Sont représentés des lieux où ne subsistent aujourd'hui que quelques vestiges arméniens. À travers ces images, l'artiste questionne la complexité et l'universalité de cette histoire. Comment, d'un côté, vit-on avec la disparition de son peuple et de sa culture suite à un drame non reconnu ? Et de l'autre, comment vit-on avec une histoire niée, mais que l'on sait ancrée dans son passé ?

En creux, ce dialogue fait apparaître l'ampleur de la perte et de l'absence. La violence du déni n'en est que plus évidente.

AUX ÉQUIPES ENSEIGNANTES

Présentation des expositions et de leurs animations : sur inscription au 04 75 80 13 03
Mardi 3 mars 2015 à 17h
ou Mercredi 4 mars 2015 à 14h au CPA

CONTACTS

Le service de l'action éducative du CPA : 04 75 80 13 03
- Laurence VEZIRIAN, coordinatrice - laurence.vezirian@valenceromansagglo.fr
- Ingrid AUZIES, professeur relais - ingrid.auzies@ac-grenoble.fr



Trebizonde.
© Cartofila



© Pascaline Marre



© Cartofila

LIENS AVEC LES PROGRAMMES SCOLAIRES

PRIMAIRE

Histoire des Arts : Le XX^e siècle et notre époque / La photographie

CE2 – CM1 – CM2

Instruction civique et morale : Refus des discriminations

CM2

Histoire : Les crimes contre l'humanité (à partir des génocides des Arméniens, des juifs et des Tsiganes)

COLLÈGE

Histoire des Arts : Thématique « Arts, États et pouvoir »

COLLÈGE / TROISIÈME

Histoire : Guerres mondiales et régimes totalitaires

La Première Guerre mondiale, vers une guerre totale : violence de masse (le génocide des Arméniens)

La Seconde Guerre mondiale, une guerre d'anéantissement : le processus d'extermination

LYCÉE

Histoire des Arts : Thématique « Arts, mémoires, témoignages, engagements »

LYCÉE / PREMIÈRES ES, L ET S

Histoire : La guerre au XX^e siècle

La Première Guerre mondiale : l'expérience combattante dans une guerre totale

La Seconde Guerre mondiale : guerre d'anéantissement et génocide des juifs et des Tsiganes

Philosophie : L'histoire - La vérité - La justice et le droit - L'État

LYCÉE TECHNOLOGIQUE / PREMIÈRE

Histoire : Vivre et mourir en temps de guerre

LYCÉE TECHNOLOGIQUE / PREMIÈRES STMG ET ST2S

Histoire : Guerres et paix, 1914-1945 (génocide)

CAP

Histoire : Guerres et conflits en Europe au XX^e siècle (génocide)

BTS / Français : Culture générale et expression

MAIS AUSSI...

- **LITTÉRATURE ET SOCIÉTÉ** (les grands débats de société, regards sur l'autre et sur l'ailleurs)
- **DROIT** et grands enjeux du monde contemporain
- **ACCOMPAGNEMENT INDIVIDUALISÉ** (collège) et **PERSONNALISÉ** (lycée)
- **TRAVAUX PERSONNELS ENCADRÉS** (ces expositions peuvent nourrir les recherches des élèves)



© Cartofila



© Pascaline Marre



© Cartofila



© Pascaline Marre

NOS PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES

PARCOURS GUIDÉ DES DEUX EXPOSITIONS

Deux espaces, deux expositions, des images anciennes et des photographies actuelles, la présence d'hier, l'absence d'aujourd'hui, des portraits en pied et des monuments en ruines, l'indicible, le non-dit, ce que l'on ne peut plus voir et ce(ux) qui restent.

Une visite unique qui permet d'associer deux expositions, deux temps historiques et deux mémoires.

Public : Primaire / Collège / Lycée

Durée : 1h30

Tarif : Gratuit

LES ARMÉNIENS, AVANT

Atelier

Cet atelier propose le décryptage d'une iconographie d'un autre temps, comme une fouille archéologique à la recherche des racines arméniennes dans l'Empire ottoman du début du XX^e siècle.

Public : Collège / Lycée

Durée : 1h30

Tarif : 2,30 € par élève (Agglo : 1,50 €)

LA TURQUIE, AUJOURD'HUI

Atelier

Retour sur l'histoire de la fin de l'Empire ottoman et sur l'édification de la république de Turquie, pour étudier de plus près l'identité turque, le négationnisme d'État, l'annihilation de l'identité arménienne et la destruction culturelle.

Public : Collège / Lycée

Durée : 1h30

Tarif : 2,30 € par élève (Agglo : 1,50 €)

MODES DE VIE ET PAYSAGES

Atelier

Déambulation dans les deux expositions à la recherche des caractéristiques du mode de vie des Arméniens dans l'Empire ottoman au début du XX^e siècle, des différences et points communs avec les Français de la même époque. Une série d'ateliers très ludiques qui permettent de faire connaissance avec une autre culture, une autre époque, à partir des images proposées dans les deux expositions.

Public : Primaire Cycle 3

Durée : 1h30

Tarif : 2,30 € par élève (Agglo : 1,50 €)

Parole à notre professeur-relais

Pascaline Marre, à travers son exposition *Fantômes d'Anatolie*, interroge, scrute un passé douloureux volontairement effacé, détruit, oublié.

Oublié ? Pas de tous. Elle en révèle des traces, des bribes, en montre des évocations par son travail photographique et poétique.

Comment rendre compte d'un génocide par la photographie des années après l'événement ?

On pense au travail d'Alfredo Jaar sur le Rwanda, à celui de Roberto Frankenberg sur la Shoah, autant de pistes de travail auprès de nos élèves. Nous pouvons plus largement nous interroger sur la restitution par l'image d'un événement historique. Cette exposition nous propose une riche réflexion intéressante de nombreuses disciplines, pouvant également s'inscrire dans un cycle d'accompagnement personnalisé, de littérature et société en lycée.

Ingrid AUZIES

Enseignante en Lettres et Théâtre au lycée Algoud-Laffemas à Valence

Le CPA vous propose de compléter ce dialogue « avant » / « après », par le tournant de l'histoire arménienne que représente le génocide de 1915.

LE GÉNOCIDE DES ARMÉNIENS

Atelier

Le parcours permanent permet d'aborder le processus génocidaire en marche en 1915 dans l'Empire ottoman. Sur la base de mots clés le constituant, cet atelier tend à définir la spécificité de ce génocide, mais aussi à le mettre en perspective dans le XX^e siècle.

Public : Collège / Lycée

Durée : 1h30

Tarif : 2,30 € par élève (Agglo : 1,50 €)

LES GÉNOCIDES : HISTOIRE, CONCEPT ET USAGES

Atelier-réflexion

Découverte du processus génocidaire et de l'histoire du néologisme qui a ouvert la porte à la justice pénale internationale

Public : Lycée

Durée : 1h30

Tarif : 2,30 € par élève (Agglo : 1,50 €)

La nuit du chasseur, film de Charles Laughton, 1955 © dr



PARCOURS HISTOIRE / THÉÂTRE

Un partenariat pédagogique CPA / La Comédie de Valence

UNE VISITE OU UN ATELIER AU CPA
+

UN SPECTACLE / UNE ABEILLE D'ARMÉNIE

de Maïenne Barthès et Lancelot Hamelin, la Comédie de Valence

Cent ans après 1915, ce conte moderne aborde avec délicatesse les blessures laissées par l'histoire.

Qu'est-ce que l'Histoire et qu'en faisons-nous ? Comment notre confrontation à un événement violent, même s'il appartient à un passé lointain, peut modifier notre rapport au monde ?

Création / Théâtre / Tout public à partir de 9 ans / Durée 1h15

Contact : juliepradera@comediedevalence.com



© CPA / Valence Romans Sud Rhône-Alpes

AVANT LA NUIT

Les Arméniens en Turquie
à la veille du génocide
Collection Cartofila

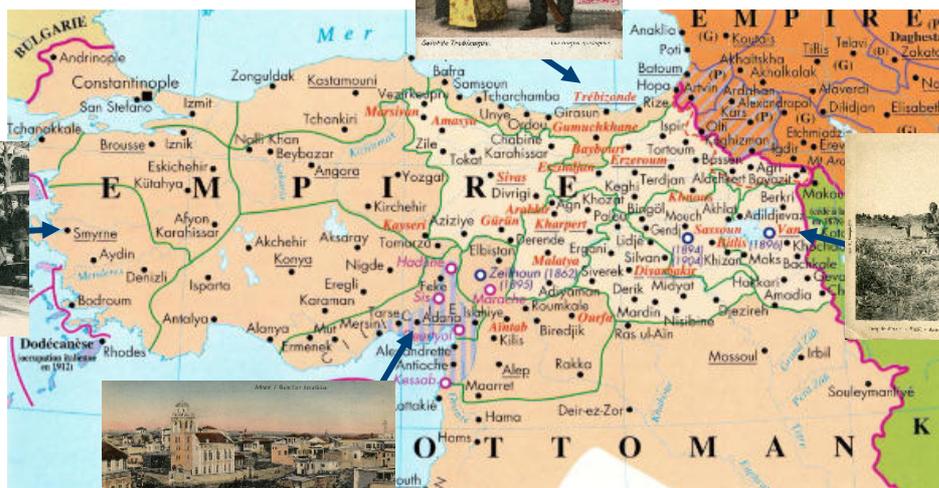
À travers 250 cartes postales et photographies anciennes, l'exposition raconte la vie quotidienne des Arméniens de l'Empire ottoman, avant le génocide de 1915. Source d'information et témoignage de grande précision, ces images transmettent des fragments de vie et d'histoire, évocation d'un monde à la fois lointain et pourtant, si proche...

La collection Cartofila

Les 250 cartes et photographies présentées sont issues de la collection Cartofila, qui comporte en totalité près de 6.000 images. Au-delà de leur intérêt philatélique, elles sont dotées d'une grande qualité esthétique et d'une valeur documentaire exceptionnelle.



Le vilayet de Trébizonde, réputé pour ses richesses minérales, bénéficiait d'un réseau routier le reliant aux villes intérieures et favorisant ainsi son commerce avec l'Europe.



Ville cosmopolite majoritairement peuplée de chrétiens, **Smyrne** était un grand port commercial tourné vers l'Europe.



Le vilayet d'Adana comptait 80.000 Arméniens établis dans 70 localités. La région est traversée par la ligne de chemin de fer reliant Berlin à Bagdad. Dès avant la guerre, de nombreux Arméniens avaient été associés à cette construction, qui a nécessité le percement de plusieurs tunnels très longs.



Le vilayet de Van était la province la plus peuplée d'Arméniens de l'Empire, limitrophe de la Russie et de la Perse.

L'EXPOSITION

Le parcours d'exposition est fidèle au **découpage administratif de l'Empire ottoman** en 1907, subdivisé en *vilayet*. Pour chacune de ces provinces, textes et images légendées contextualisent la vie d'alors et immortalisent paysages, scènes de ville et trames de vie.

Les photographies montrent ainsi les églises, monastères, écoles, orphelinats, cimetières..., autour desquels s'organisait la **vie sociale** des Arméniens. Le monde du **travail** est également présent, à travers les usines, hôtels et entreprises dirigés par des Arméniens, les vues rurales et agraires...

Elles inscrivent les Arméniens dans le **monde turc** qui les entourait, mais également au sein d'un **territoire multi-ethnique**, où ils se côtoyaient également des Kurdes, des Grecs, des juifs, etc.

DES CARTES, REFLET D'UNE ÉPOQUE

Au-delà des classiques vues de grandes villes, les cartes éditées donnent à voir la splendeur des paysages, la majesté des reliefs, les curiosités touristiques...

Elles promeuvent un engagement dans la modernité et le progrès, à travers des individus vêtus à l'europpéenne, des réalisations architecturales, des usines, la construction de voies ferrées, etc.

Celles destinées à une clientèle occidentale offrent, au contraire, une vision folklorique du pays : la magie de l'Orient est alors invoquée.

Ces cartes témoignent d'une société profondément clivée entre villes et campagnes, mais aussi au sein même des villes et des campagnes : enfants à l'école et enfants à l'usine, commerçants prospères et ambulants, grandes exploitations et paysannerie miséreuse...

Enfin, elles immortalisent les événements de l'actualité.

Parfois proches de la propagande, elles sont révélatrices de la place de ce médium dans la communication de l'époque.

PRODUCTION DANS L'EMPIRE

Née en Autriche en 1869, la carte postale se popularise dans toute l'Europe lors de la guerre de 1870. Elle connaît dans l'Empire ottoman un véritable âge d'or entre la fin du XIX^e siècle et le début de la Première Guerre mondiale. Sa production et sa diffusion, intimement liées à la mobilité croissante des individus, restent inégales sur le territoire de l'Empire. On les trouve majoritairement dans les régions situées sur des routes commerciales et dans les zones plus développées économiquement. Partout où elle apparaît, elle contribue en effet au dynamisme de l'artisanat et de l'industrie d'impression.

De la même manière, beaucoup de cartes étaient produites par des congrégations religieuses pour promouvoir leurs activités et récolter des dons, elles sont donc plus répandues là où leurs activités sont les plus importantes.

Ainsi, les *vilayets* dits « arméniens », très ruraux et relativement isolés par la géographie, figurent parmi les moins représentés.

FANTÔMES D'ANATOLIE

Photographies de Pascaline Marre

À partir de photographies contemporaines, Pascaline Marre explore les traces et la place du génocide des Arméniens dans l'histoire et l'inconscient collectif. S'intéressant à la question du négationnisme, du côté de ceux qui le subissent comme de ceux qui l'imposent, elle explore ses conséquences sur la société turque et la communauté arménienne. Des images sensibles et empreintes de poésie, sur une histoire douloureuse et d'actualité.



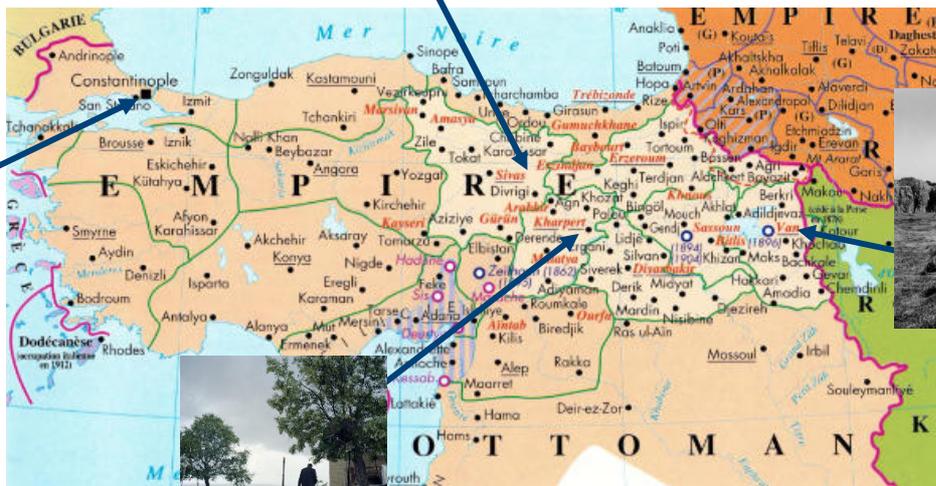
Tuzhisar, *khatchkars* 39°38'N 37°28'E

Le village de Kabali (anciennement Tuzhisar) est installé le long d'une rivière, dans une petite vallée paisible dominée par une falaise d'un côté et des collines de l'autre. Sur le versant de la colline qui surplombe le village, des *khatchkars* couchés parsèment un champ. Les *khatchkars* « croix sur pierre », spécificité de l'art arménien, sont des pierres gravées de croix et d'ornements évoquant l'arbre de vie. Les plus anciennes dateraient du IX^e siècle.



Istanbul, Ragıp Zarakolu

Ragıp Zarakolu dans ses bureaux des éditions Belge à deux pas du grand souk. Cet éditeur d'Istanbul lutte pour la liberté d'expression et les droits des minorités dans son pays. Il fut le premier à éditer en turc l'ouvrage d'Yves Ternon sur le génocide des Arméniens. Depuis la création de Belge avec sa femme, il poursuit son combat de liberté d'expression sans relâche, malgré les pressions, les menaces et de nombreuses arrestations.



Kharpert 38°42'15"N 39°15'8"E

Avant 1915, cette ville surplombant la vallée de l'Euphrate, à quelques kilomètres d'Elazig (Mezire) comptait 4.000 Arméniens et jouissait d'une économie prospère basée sur le commerce de la soie, du coton et de l'artisanat. Ville des premiers rois d'Arménie, centre administratif et économique du vilayet Mamuret ul-Aziz à la veille de la guerre, Kharpert semble, depuis 1915, s'être fossilisée.



Van, vieille ville 38°30'2"N 43°20'17"E

Bombardée durant le siège que les Arméniens opposèrent en 1915 avec l'aide des troupes russes, aux troupes ottomanes, ce « quartier des jardins » fut littéralement rasé. Ce siège qui dura plusieurs semaines est souvent cité en exemple de la trahison des Arméniens à l'Empire. Forts de l'approche des troupes russes, les Arméniens de Van organisèrent farouchement leur défense du 20 avril au 16 mai. S'ils purent fêter une victoire sur la retraite turque, de nombreux Arméniens furent massacrés lors de cette défense et durant leur fuite vers le nord.

L'EXPOSITION

Une quarantaine de photographies en couleur et noir et blanc, montrent ce qu'il reste de ces lieux, de ces paysages et de ces visages, qui témoignent de la présence arménienne en Turquie.

Accompagnée d'Osman Köker, éditeur spécialiste de la question des minorités en Turquie, Pascaline Marre a arpenté le pays, jusqu'aux confins de l'Arménie et de l'Iran. À la recherche de vestiges arméniens, elle s'est confrontée à la politique d'éradication et d'effacement menée par la Turquie depuis le génocide.

COMMENT METTRE EN IMAGES

UNE HISTOIRE survenue il y a 100 ans, quand les preuves tangibles ont quasiment disparu ? Et comment traduire visuellement l'omniprésence de cette histoire sur un territoire qui œuvre, depuis, à son effacement ? C'est une question délicate à laquelle j'ai tenté de répondre en travaillant sur une écriture visuelle évocatrice, partant des événements historiques et les confrontant au présent. Montrer la réalité de ce vide et de cette transformation était une façon de traduire le silence et le déni de cette histoire.

Au-delà du crime indescriptible, la position du déni soulève une injustice profonde à la fois universelle et singulière, touchant à l'Histoire, aux liens que nous tissons tous avec nos réalités respectives et nos histoires personnelles, à la reconnaissance d'un peuple et de sa réalité historique, (...) et que j'ai tenté d'exprimer par l'écriture photographique et des textes.

L'image témoigne de ce que nous sommes. On lui confère un pouvoir immense, celui de la vérité, tout en sachant que ce n'est qu'une vérité parmi tant d'autres. **Dans l'histoire du génocide arménien, la rareté de documents photographiques d'époque a joué en faveur du négationnisme.**

Cette envie de photographier aujourd'hui les traces d'hier est devenue au fil du projet une quête symbolique, permettant de révéler ce qui a vécu et qu'on ne peut plus chérir, visiter ou transmettre.

PASCALINE MARRE

Auteur photographe, Pascaline Marre vit et travaille à Paris. Elle est représentée par la galerie Binôme, dans le 4^e arrondissement de Paris.

Son travail explore la disparition, réelle et imaginaire, historique ou fantasmée, et plus particulièrement le besoin chez l'homme d'exploiter une minorité, qu'elle soit culturelle, ethnique, économique ou religieuse, pour assurer sa propre survie.

Si ses sujets au long cours vont à la rencontre de l'autre dans une tradition documentaire et sociologique, son écriture photographique reste résolument personnelle et intimiste.

INFORMATIONS PRATIQUES

Contact

Service de l'action éducative - Laurence VEZIRIAN

Centre du Patrimoine Arménien - 14 rue Louis Gallet - 26000 Valence

Téléphone ligne directe : 04 75 80 13 03

Courriel : laurence.vezirian@valenceromansagglo.fr

Web : www.patrimoinearmenien.org

Les groupes sont accueillis **sur réservation** du lundi au vendredi de 9 h à 18 h.

Autres demandes : nous consulter

Tarifs

- Visites libres et guidées : gratuites
- Ateliers : 2,30 € par élève

1,50 € pour les élèves des établissements de Valence Romans Sud Rhône-Alpes

Modes de paiement acceptés : chèque Top Départ, carte M'Ra, espèces, chèque et virement

Accès

Trains :

Le CPA est à 10 min à pied de la gare SnCF de Valence ville.
Navettes régulières entre les gares Valence TGV Sud et Valence ville

Bus : Lignes Citéa, Arrêt Pôle Bus

Voiture :

Nombreuses possibilités de parking à proximité du centre ville piéton (Bel Image, Préfecture, Parc des expositions, centre Hugo)

